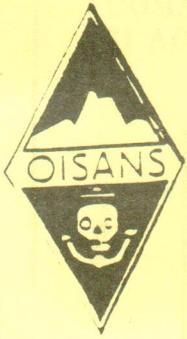


I.S.S.N. : 0990 - 1965



# OISANS

*"Tous les groupements de résistance qui se trouvent dans la vallée de la Romanche sont des groupements de francs-tireurs. En conséquence, ils doivent être abattus pendant le combat. Les prisonniers doivent être fusillés."*

*Colonel Kneitinger - Chef d'Etat Major de la 157e Division alpine allemande -*

**Les Anciens et Amis du Maquis de l'Oisans et du Secteur 1,**

33, avenue Albert-1<sup>er</sup>-de-Belgique - 38000 GRENOBLE

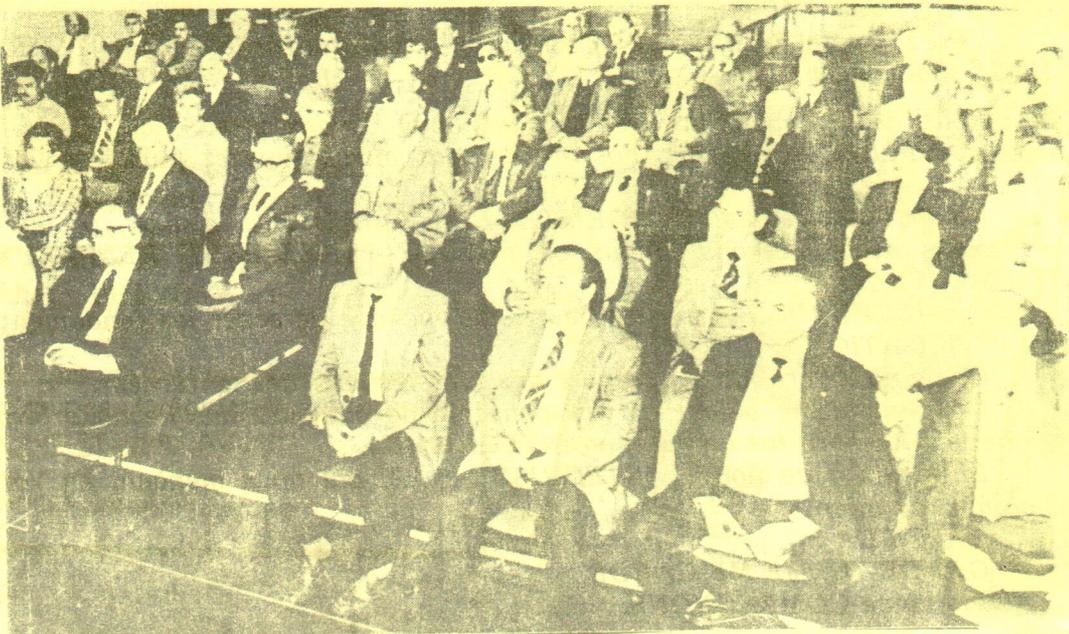
Tél. 76.43.35.29

*Bulletin N° 24 - Octobre/Novembre/Décembre 1990 -*

**MAQUIS DE L'OISANS ■**

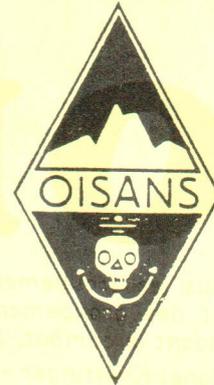
46<sup>e</sup> Congrès national à Allemont

## RESTER DES COMPAGNONS DE LA RESISTANCE



L'assistance ■ Soixante-quinze compagnons assistaient à l'assemblée.

- . A TOUS LES ANCIENS ET AMIS
- . POUR L'ANNEE 1991
- . LES VOEUX DE NOTRE PRESIDENT NATIONAL



Toujours là et bien là !

N'en déplaise à certains de nos prétendus amis.

Et oui ! C'est encore moi LANVIN qui vient vous souhaiter à Tous et à vos familles, selon la TRADITION, une bonne et heureuse année 1991.

"accompagnée de plusieurs autres", comme dit la chanson...

LA TRADITION !

Elle est le ciment gréco latin indestructible de notre vieille CIVILISATION JUDEO CHRETIENNE qui a nom LIBERTE !

Nous savons, nous qui l'avons perdue et retrouvée ce que cela veut dire, et nous n'avons pas oublié le prix des retrouvailles dans le Sang des nôtres !

Nous venons de vivre et nous vivons encore une formidable vague de LIBERATION des PEUPLES, la fin des dictatures... qu'elles soient le fait d'un homme ou d'un Parti totalitaire.

Mais nous restons lucides et vigilants Compagnons.

Voici qu'une vieille dictature refait surface : celle d'une nouvelle INQUISITION RELIGIEUSE qui parle de "GUERRE SAINTE" (comme si jamais une guerre sinon défensive pouvait être sainte !) ... guerre implacable à l'encontre des Infidèles, des Roumis que nous sommes ! et que prêchent ces voix venues d'IRAN, d'IRAK et d'ailleurs.

Nos dirigeants se voilent la face et veulent ignorer cette insidieuse et lourde menace qui commence à se concrétiser chez NOUS, en FRANCE, notre FRANCE des DROITS DE L'HOMME !

Voyez cette INVASION menaçante et irrécupérable d'un TERRORISME RELIGIEUX inacceptable !

Nous ne sommes pas racistes, et nous l'avons prouvé au MAQUIS, avec nos vieux camarades de combat, nos arabes, nos indochinois et tous les autres : nos frères !

Nous avons été des TERRORISTES DE LA LIBERTE !

Nous ne tolérerons jamais ce nouveau TERRORISME RELIGIEUX D'ASSERVISSEMENT...

Cet INTEGRISME venu d'ailleurs, qui menace de saper les fondements même de notre CIVILISATION !

On ne nous fera jamais prendre des "vessies pour des lanternes".

L'occuménisme bélant et irresponsable de quelques uns ne nous fera jamais oublier que le NAZISME fut lui aussi un INTEGRISME...

Et je dis à ce nouvel INTEGRISME NAZI qui nous menace, en Votre Nom à Tous comme au mien

HALTE LA !

GARDE TOI, JE ME GARDE !

Vigilance COMPAGNONS.

. MUSEE NATIONAL DES TROUPES DE  
MARINE  
. DES VOEUX DU CONSERVATEUR EN  
CHEF

- . Nous sommes heureux de publier le fac-similé de la carte reçue du colonel MASSIP, conservateur en chef du Musée. Le texte imprimé fait aussi partie de la carte. Nous sommes d'autant plus attachés à ce Musée que l'un de ses stands et des vitrines conservent des documents, photographies, objets, souvenirs du Maquis de l'Oisans et de ses combats.

Dans les nations démocratiques, chaque nouvelle génération est un nouveau peuple, a écrit Alexis de Tocqueville.

Chaque génération montante doit donc découvrir le passé de la Patrie, sa longue histoire, ses heurs et ses malheurs sur le chemin d'une civilisation chaque jour plus humaine.

L'homme n'est pas le jouet de la fatalité. Il peut orienter son destin en tirant les enseignements de l'histoire. Il y puise la force d'affronter les difficultés de la vie; il y trouve des motifs à se dépasser; il y apprend à tout mettre en oeuvre pour ne pas commettre les mêmes erreurs, pour préserver les acquis précieux de nos sociétés si fragiles. Des civilisations avancées, des démocraties bien établies ont disparu pour avoir négligé d'analyser les grands événements de leur histoire, pour n'avoir pas compris qu'un peuple qui renie son passé ou qui est incapable de le conserver en mémoire est un peuple sans avenir.

Les Musées aussi vieux que nos civilisations participent à cette mémoire des peuples sans laquelle nous serions perdus.

Visiteurs, considérez le Musée des Troupes de Marine comme une tentative honnête d'éclairer un passé de la France, celui des colonies, celui de ses rapports avec le monde, celui qui, en fin de compte, détermine son avenir de grand pays.

Très touché par votre carte, nous prie  
d'accepter en retour ses vœux chaleureux  
de bonne santé et de bonheur à tous ceux  
du Maquis de l'Oisans

Les années passent mais nos souvenirs  
la mémoire demeure ici et vos actions  
pour libérer la Romanche et sa région ne  
seront pas oubliés; nous pouvons mainte-  
nant témoigner à votre tour.

Très cordialement à tous, mes  
respects au colonel L.L.

Marin

**. ALLEMONT**  
**. CONGRES NATIONAL**  
**. RAPPORT DU PRESIDENT NATIONAL**  
**COLONEL LANVIN-LESPIAU**  
**. 14 OCTOBRE 1990**

Nous voici de retour, cette année encore, dans l'OISANS, notre fief par le sang versé... et c'est avec joie que je salue ici Messieurs les Maires des Communes du Canton et plus particulièrement celui d'ALLEMONT, Monsieur Michel ROCH, notre Hôte, ceux de LIVET, de VAUJANY, d'HUEZ, de BOURG D'OISANS la capitale, et tous les autres groupes autour de leur Conseiller Général, Monsieur Jean Guy CUPILLARD.

L'an passé, nous étions à VAUJANY, souvenirs douloureux d'une défaite par trahison, payée cher dans le cadre de notre implacable combat en août 1944.

Aujourd'hui, il s'agit, dans le cadre du même combat, de commémorer une Victoire !

La Wehrmacht s'est cassé les dents sur l'os du RIVIER D'ALLEMONT, du 12 au 21 AOUT 1944, où j'avais mon P.C... où luttaient farouchement nos Groupes Mobiles n°2, n°4 et n°5... avec le soutien total de la population.

Voici le texte de la CITATION à l'ORDRE du SECTEUR méritée aujourd'hui par la Commune d'ALLEMONT.

"Le RIVIER D'ALLEMONT, village de France, dont la population toute entière, pendant les années sombres de l'occupation de 1940 à 1944, a choisi la Liberté et la Résistance à l'opresseur.

Lors des opérations de guerre en OISANS à partir de juin 1944, s'est dépensé sans compter avec son Maire, Monsieur BOUVET, pour aider les Forces Françaises de l'Intérieur du Maquis de l'OISANS, tant sur le plan logistique que sur le plan de l'action directe dans les renseignements, les liaisons, la participation effective à la lutte, notamment aux Roches Bleues le 11 juillet 1944, au Villaret le 20 août 1944. A permis aux Unités du Maquis de l'OISANS de vivre et de combattre dans les meilleures conditions et de conserver libre à la France, cette parcelle du Sol Sacré de la Patrie.

Le village du RIVIER D'ALLEMONT est sans doute le seul village de France dans lequel l'ennemi n'a jamais pu pénétrer que prisonnier et vaincu.

Le RIVIER D'ALLEMONT a bien mérité de la Résistance."

La Commune d'ALLEMONT était au coeur des Combats de la COMBE de l'EAU D'OLLE

qui furent le tournant de la BATAILLE de l'OISANS dont nous sortions vainqueurs mais à quel prix !

Nous n'oublions pas le massacre de nos blessés et de leur infirmière, repliés de l'Infirmierie des ROBERTS, brûlés vifs dans un chalet aux CLOTS.

Nous n'oublions pas les bombardements d'aviation à la FONDERIE, les habitants molestés fuyant terrorisés... les fusillés des rives de la Romanche : ANGELIER, SAVIOUX et les autres... mais aussi l'anéantissement du poste allemand du VILLARET le 20 août à l'aube de la LIBERATION de l'OISANS ! où Monsieur CHALMET de l'ARTICOL guidait nos hommes, son 6,35 au poing !

C'est de mon P.C. du RIVIER D'ALLEMONT que j'ai donné l'Ordre d'Insurrection aux Sections B de GRENOBLE du Capitaine BOIS SAPIN, Chef de mon 1er Bureau, le 21 août dans l'après-midi, ordre transmis téléphoniquement par mon poste avancé de LA BOUTIERE, chez TRUC VALLET dans le GRESIVAUDAN, au Capitaine JULLIEN alias BRIANCON, Chef de mon 2ème Bureau et au Lieutenant FONTAINE alias RIVIERE, retour d'une mission de liaison auprès des Troupes américaines, au Col de LUZ LA CROIX HAUTE.

La Commune d'ALLEMONT tient une place de choix dans nos souvenirs...

Je me permettrai, Monsieur le Maire, de formuler un voeu : qu'une plaque reproduisant le texte de la Citation de RIVIER D'ALLEMONT, soit apposée au RIVIER D'ALLEMONT, au Monument aux Morts, ou sur un rocher dans l'agglomération ! ou ailleurs !

Deux mots pour terminer, concernant les effectifs de notre Association qui vont s'amenuisant avec le temps qui passe, inexorablement.

Nos pertes ont été heureusement compensées par le recrutement de nouveaux amis dûment parrainés et auxquels je souhaite la bienvenue. Il faut poursuivre cette campagne d'adhésion parmi les jeunes essentiellement, qui seule est susceptible d'assurer l'avenir de notre Association.

L'article 1 de nos Statuts précise que notre Association a pour but primordial : "d'entretenir le culte de la mémoire de ceux qui sont tombés en OISANS et au SECTEUR 1".

Nous n'y faillirons pas.

A tous, je dis : "A l'an prochain !".

Si Dieu le veut !

Bon vent force 5 et mer belle à notre vieille  
barque qui tient le Cap vers l'AVENIR  
de notre cher vieux PAYS ! aux rives du  
Lac ST LAURENT du Moyen Age ! et le  
tient bien !

Le Président National

Colonel LANVIN-LESPIAU ER

**. DE STRASBOURG A TEL-AVIV  
. DE VIEUX CAMARADES DE COMBAT  
DONNENT DE LEURS NOUVELLES**

Bienvenue et bon vent à notre nouvelle  
Section en gestation ALSACE LORRAINE  
sous la Présidence de notre vieux camarade  
de combat Robert FREYMANN, alias ROBBY  
du Groupe Mobile n°5, du Lieutenant  
FLOCARD alias LAFLEUR (7 membres  
inscrits à ce jour) à STRASBOURG.

Bienvenue également à Odette HAUSNER,  
alias BISCUIT, la secrétaire agent de liai-  
son du Capitaine LANVIN au Maquis, notre  
antenne à TEL-AVIV en ISRAEL, qui vient  
d'adhérer.

La vitalité de notre Association n'est pas  
un vain mot !

**. DIFFUSION DU BULLETIN**

Notre Bulletin N° 23 (Juillet/Août/Septem-  
bre) a été diffusé :

- par des envois individuels et personna-  
lisés aux autorités, personnalités, notabi-  
lités et associations ;

- par des envois groupés pour nos camara-  
des des Sections :

.. Allemont	10
.. Alpe d'Huez	10
.. Eybens	35
.. Grenoble	40
.. Livet	22
.. Paris/Ile de France	30
.. Pont de Claix	30
.. Provence-Côte d'Azur	25
.. Vaujany	10
.. Vizille	80
.. U.S.A.	10
.. Section "Porte"	10
.. Bureau National	20

**Publicité**



Restaurant Pizzeria  
du Parc  
et du Connétable  
Cuisine Régionale  
Banquet - Mariage

Tel. 76 68 18 96  
R.C.S. B 378 194 351

25, Avenue Aristide Briand  
38220 Vizille

- . INFERNET, GRENOBLE, LYON, PARIS.
- . CEREMONIE DES FLAMBEAUX
- . LE MAQUIS DE L'OISANS A L'HONNEUR
- . 18 JUIN 1990

. Notre camarade, le Docteur TISSERAND-TISSOT, a rédigé pour notre Bulletin de liaison, le récit de son déplacement à l'occasion des cérémonies du 18 juin. Et, bien sûr, transparaît l'humour parfois caustique de notre compagnon.

A l'occasion, cette année 1990, du Centenaire de la naissance du Général DE GAULLE, du cinquantenaire de son appel historique et du vingtième anniversaire de sa disparition, de nombreuses cérémonies ont été organisées en France et dans les départements.

Le point culminant de ces manifestations a été atteint le 18 juin 1990 à Paris où a eu lieu un grand rassemblement de flambeaux du souvenir allumés sur les hauts lieux de la Résistance.

En Isère, quatre de ces hauts lieux ont été retenus et en particulier le Monument de l'INFERNET et deux délégués ont été désignés pour transporter le flambeau à Paris : le Colonel Lanvin-Lespiau et le Docteur Tissot.

Voici un compte rendu de cette mission.

Le 10 juin, une cérémonie se déroula à l'Infernet et un flambeau fut allumé par un élève de l'Ecole des Pupilles de l'AIR. Cet allumage fut d'ailleurs mouvementé en raison d'une tempête de pluie qui survint brusquement et perturba considérablement le déroulement de la cérémonie.

Puis le 17 juin, un réallumage eut lieu au Mémorial de la Rue des Martyrs.

Les délégués au nombre de deux pour chacun des 4 flambeaux, furent pris en cars et transportés à LYON où avait lieu le rassemblement régional.

Arrivé à LYON au quartier FRERE, un repas fort bon nous fut offert par le Comité National d'Organisation des fêtes de la Commémoration.

Vers 19 heures, rassemblement devant le Monument de l'Homme de Pierre, Place Bellecour. Les Flambeaux sont de nouveau réallumés devant les autorités civiles et militaires et un rassemblement assez maigre de curieux.

Puis, départ d'une marche de plusieurs kilomètres pour aller participer au dévoilement d'une plaque à la mémoire des victimes de la GESTAPO, à l'ancienne Ecole de Santé Militaire.

----- / -----  
 Nous partons précédés de la Musique des Chasseurs Alpains, donc au "pas de Chasseurs".

Aussitôt partis, avant même d'avoir abordé le Pont de la Guillotière, nous sommes assaillis par une pluie diluvienne qui ne nous quitta pas tout au long de notre marche.

Inutile de préciser que les flambeaux ne survécurent pas à un tel déluge. Et c'est une troupe trempée et à bout de souffle qui arriva à l'Ecole de Santé.

L'organisation de la cérémonie, sans doute perturbée par les intempéries, nous parut assez désordonnée, et nous n'en vîmes pas grand chose.

On nous avait fait miroiter la perspective après cette épreuve d'un vin d'Honneur offert par la Municipalité de LYON. Il faut croire que les finances de cette ville sont en mauvais état, car le buffet était remarquablement pauvre et ne suffit pas à nous réchauffer.

Par contre, nous eûmes droit à un discours fleuve du Maire qui nous décrivit pendant de longues minutes les réalisations de la ville de LYON, ce qui, pour des délégués venus de départements voisins et, de surcroît trempés par la pluie, ne nous passionna pas.

Puis on nous dit de prendre les cars pour rentrer à nos hôtels.

Ces cars étaient des fantômes et nous ne pûmes les trouver. Heureusement, les camarades de l'Ain, généreux, nous offrirent de nous ramener avec le leur. - Grâce leur soient rendues -.

Après une nuit réparatrice, nous remettons nos vêtements trempés que la nuit n'avait pas suffi à sécher. Et un car nous prend pour nous transporter à la Gare de Perrache. Après de multiples détours, nous sommes rendus, nous nous apercevons alors que nous aurions pu venir à pied plus vite car notre hôtel était de l'autre côté de la place.

Nous nous installons dans un Wagon Spécial du TGV et en route.

Très bonne ambiance. Un repas type avion nous est servi dans le Wagon, et,

certains de nos amis, connaissant les incertitudes de l'existence, avaient pris des précautions supplémentaires ce qui fit que de substanciels suppléments de saucisson et de pinard rouge contribuèrent à améliorer notre moral.

A notre arrivée à Paris, des cars nous attendaient et nous emmenèrent à la Chancellerie de l'Ordre de la Libération où personne ne paraissait nous attendre.

Après un certain laps de temps passé à tourner en rond, on nous donne des bougies de recharge pour nos flambeaux, puis enfin, on nous recharge dans les cars.

Nous sommes déposés sur les Champs Elysées à environ 500 m de l'Arc de Triomphe. Un responsable nous fait ranger par 4, puis un autre responsable nous fait mettre par 8, un troisième par 12, puis un autre par 6. Puis des marins allument nos flambeaux.

Nous partons enfin précédés par la Musique de la Garde Républicaine. C'est superbe et émouvant car nous étions environ 400 porteurs de flambeaux et 400 accompagnateurs et nous nous efforcions de marcher au pas.

Nous arrivons sous la voûte de l'Arc de Triomphe et nous nous rangeons de part et d'autre de la dalle du Soldat Inconnu. Au bout de quelques minutes, un "responsable" nous fait changer de côté. Puis un autre responsable nous divise en deux, puis un autre responsable nous fait refluer derrière le monument, enfin de nombreux "responsables" se massent devant nous, ce qui fait que nous ne verrons rien des cérémonies. Entre temps, un petit vent éteint nos flammes, ce qui est aussi bien car, étant très serrés sans aucun ordre, certains d'entre nous recevaient sur leur tête ou sur leurs vêtements la cire des flambeaux de leurs voisins.

Sans bien distinguer ce qui se passe en raison de notre éloignement, nous entendons une sonnerie suivie d'un grand silence, puis d'une nouvelle sonnerie - il paraît que c'était la minute de silence observée par le Président de la République-

Un quart d'heure se passe, nouvelle sonnerie, applaudissements, nouvelle minute de silence - il paraît que c'était le Maire de Paris -. Nous n'avions rien vu.

Après la cérémonie, on nous avait informé que nous devions être conduits au Mont Valérien pour une nouvelle cérémonie.

Au dernier moment, cette cérémonie est décommandée par M. JOXE sous le prétexte que le convoi de quelques cars

risquerait de perturber gravement la circulation dans Paris. Evidemment, les Anciens Résistants sont plus encombrants que certains routelets plus ou moins civilisés qui, eux, ont droit à tous les honneurs.

On nous réembarque pour la Chancellerie qui ne savait encore pas que faire de nous. Elle organise rapidement un petit rafraîchissement dans ses jardins.

Après ces "agapes du pauvre", nous nous rendons à un rendez-vous avec la Section de Paris du Maquis de l'Oisans avec laquelle nous finissons la journée autour d'un couscous.

Nous couchons à l'hôtel IBIS de Bercy, et le lendemain, enfin secs, nous sommes rentrés à Grenoble en TGV.

De toutes ces aventures, nous pouvons tirer quelques conclusions :

Tout d'abord, lorsque les Anciens Résistants se rencontrent, il règne entre eux la meilleure des ambiances amicales, toutes tendances confondues.

Mais d'autre part, nous avons pu constater que l'esprit d'organisation des grands patrons ne va pas très loin et qu'ils auraient besoin de demander les conseils des Dauphinois pour organiser des grandes manifestations, car jamais, à Grenoble, on n'aurait pu constater une pareille pagaille dans de telles circonstances.

Roger TISSOT

Publicité

## D. et J.M. GALERA

*Comptables salariés proposent leur aide pour*

- Tenue des livres comptables,
- Paies, déclarations sociales, fiscales.

Tél : 76 89 42 12

14 rue des Grands Près  
38610 GIERES

. SECTION PROVENCE-COTE D'AZUR  
. EXTRAIT DU BULLETIN PUBLIE PAR  
JEAN LE BOUCHER

SAINT SATURNIN d'APT le 30 décembre 1990

Chers anciens et amis,

Nous avons eu les uns et les autres bien des malheurs, le dernier en date est la perte cruelle de notre Président d'Honneur et membre du Comité des Sages de notre Amicale, le Colonel GRAND regretté par tous unanimement, nous renouvelons ici, nos sincères condoléances à Madame GRAND et à sa famille.

Par contre nous avons eu la joie de voir venir vers nous de nouveaux amis, certains bien dévoués, continuons dans ce sens.

Nos vœux sincères particuliers, de prompt rétablissement à notre fidèle Porte drapeau Raymond PIELAWSKI et à tous nos frères et soeurs dans la peine.

-Notre Porte drapeau nous a représenté aux USA lors des manifestations des américains au Maquis, porteur d'un message d'initiative de "MENTON" Commandant le Groupe Mobile 4 lors des combats victorieux des Rousses (Alpe d'Huez) en Août 44.

-La Section, grâce à la Municipalité du PRADET, qui en a été remerciée, a maintenant une permanence qui sert d'ores et déjà, de façon régulière, et animée par:

La Présidente Honoraire, Madame COULON, toujours aussi serviable

Le Vice Président Pierre PIELAWSKI ainsi que Mme SPORTES, une nouvelle Amie qu'ils en soient remerciés ici.

-Enfin, prenez note du Rendez-vous à la prochaine Assemblée générale ordinaire, dans cette bonne Ville du PRADET, durant la "journée du Souvenir des Déportés et Résistants", le Dimanche 28 Avril prochain.

Nous vous souhaitons, comme je le fais chaque année, avec plaisir, tous nos vœux de Bonne et Heureuse année 1991 et, par dessus tout, une santé qui ne donne pas trop de soucis. Surtout à ceux d'entre nous qui ont été durement touchés cette année encore.

Le Président  
Jean LE BOUCHER

Des omissions :

Il nous a été fait remarquer des oublis dans notre Bulletin de liaison N° 23 :

p. 4 → liaison avec "Résistance Unie" = Leboigne Secet Etienne.

p. 3 → participation aux obsèques de notre camarade Edmond Bong de la section de Vieille d'une délégation de l'A.O.C.V.F. avec son drapeau.

- . EXTRAIT D'UNE CARTE DE VOEUX ADRESSEE AU COLONEL LANVIN-LESPIAU
- . 26 DECEMBRE 1990

Paris, le 26 xii 90

LE GÉNÉRAL ALAIN LE RAY

Plus le temps passe plus s'effacent les souvenirs de la vie, et même beaucoup d'amis -

Il reste quelques souvenirs qui s'attachent à ce que nous avons fait de mieux.

La Résistance, telle qu'elle se présente et se vécue aujourd'hui ne représente que du sable. Mais il y a quelques pierres solides dans cet espace. L'Ordre en est une.

Alain Le Ray

#### . PUBLICITE

- . A tous les Anciens et Amis.
- . Notre Bulletin de liaison ne peut vivre et être diffusé que grâce aux diverses aides apportées dont celle d'annonceurs.
- . Accordez leur la préférence chaque fois que cela est possible.

Les Anciens du 1<sup>er</sup> GROUPEMENT Colonial F.F.I.  
"OISANS" de la LIBERATION (1<sup>er</sup> B.I.C. - 1<sup>er</sup> G.A.C.)

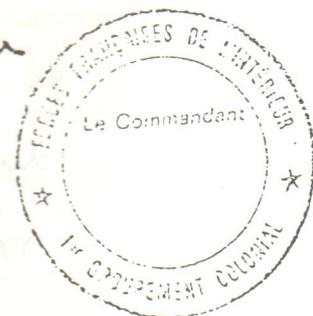
Saluent leurs jeunes camarades des  
TROUPE DE MARINE,  
qui luttent dans les sables du Désert  
d'ARABIE pour la LIBERTÉ DU MONDE,  
contre la dictature sanglante d'un  
nouvel HITLER : SADAM HUSSEIN.

**BONNE CHASSE !**  
et au Nom de DIEU !

vive la COLONIALE !



*Lanvin Lespiau*  
LE COLONEL LANVIN-LESPIAU  
PRÉSIDENT NATIONAL



## Les troupes de marines

### La dernière cartouche

Pour les militaires d'active et pour tous les anciens des R.I.C. et des R.I.Ma., les combats héroïques des Marsouins à Bazeilles sont un modèle de valeur militaire et de dévouement toujours d'actualité.

Le 31 août 1870 au matin, non loin de Sedan, deux brigades de marsouins partent à l'assaut d'un village sur la hauteur que tient le 4<sup>e</sup> corps d'armée bavarois : Bazeilles. Le village sera enlevé de haute lutte vers midi, perdu presque aussitôt, puis regagné par une nouvelle offensive lancée à 18 heures. Dans les maisons incendiées par les bombes que font pleuvoir les Bavares, la défense s'organise pendant la nuit. Et au matin du 1<sup>er</sup>

septembre, les Bavares qui ont reçu du renfort relancent l'offensive, à un contre dix et appuyés par le feu roulant de leurs batteries.

Les marsouins repousseront par deux fois leurs attaques. Mais au milieu de l'après-midi, presque à court de munitions et décimés, ils se replient dans un café du village, la maison Bourgerie. Il ne sont plus alors qu'une poignée autour du commandant Lambert ; quarante tout au plus... le dernier carré. Et pourtant ils tiendront la dragée haute aux Bavares pendant quatre heures, tuant six cents assaillants dans cette ultime résistance. C'est le capitaine Aubert qui tirera la dernière cartouche... et fera mouche aux dépens d'un officier prussien.

### En France et à l'étranger

De ces terribles journées, les marsouins ont conservé la cravate noire en signe de deuil. Aujourd'hui, les troupes de marine représentent 11 % des effectifs de l'armée de terre. Fortes de 33.000 hommes, professionnels à 55 %, elles sont présentes dans toutes les régions militaires de France, ainsi qu'outre-mer. Des unités sont également basées à Djibouti, au Sénégal, au Gabon et en Côte d'Ivoire. Outre les missions d'assistance technique à l'étranger, certains régiments des troupes de marines sont intégrés à la force d'action rapide (F.A.R.) qui assure des missions de soutien ou de combat quand l'intégrité territoriale d'un pays ami est menacée.



PROGRAMME DES CEREMONIES  
POUR L'ANNEE 1991

DIMANCHE 9 JUIN

LE SAUT DU MOINE - STELE ROSA-MARIN

- ┆ Rassemblement : 10 H. au Saut du Moine
- ┆ Responsable : André ROUSSET, Président Section de Vizille

DIMANCHE 16 JUIN

MEMORIAL DE L'INFERNET

- ┆ Rassemblement : 10 H. au Mémorial
- ┆ Responsable : Commandant L'AVIATEUR Serge GROSJEAN
- ┆ " sono : André ROUSSET
- ┆ " gerbes : Louis BRUN, Président Section de Livet

DIMANCHE 11 AOUT

ALPE D'HUEZ

- ┆ Rassemblement : 10 H. à la Gare du Téléphérique qui monte au Lac Blanc
- ┆ Responsables : Commandant L'AVIATEUR Serge GROSJEAN  
Pierre MONTAZ ROSSET, Président Section de l'Alpe d'Huez  
Albert RICHARD, Secrétaire de la Section - Vice-président

Au retour de l'Alpe d'Huez :

Cérémonie au CHARNIER de GAVET

- ┆ Rassemblement : 17 H.
- ┆ Responsable : Louis BRUN

JEUDI 15 AOUT

ALLEMONT

- ┆ Rassemblement : 9 H. à la salle polyvalente
- ┆ Organisation : Emile FAVIER, Président Section d'Allemont  
Monsieur Michel ROCH, Maire et Président d'Honneur  
Commandant L'AVIATEUR Serge GROSJEAN

Inauguration de la Plaque de la CROIX DE GUERRE au Monument du Rivier  
d'Allemont

DIMANCHE 25 AOUT

LA CROIX DU MOTTET - LES CLOS

- ┆ Rassemblement : 10 H. à la Croix du Mottet
- ┆ Responsables : Commandant L'AVIATEUR Serge GROSJEAN  
André ROUSSET

Dépôt de gerbe au Monument aux Morts de Séchilienne

PREMIERE REUNION DU BUREAU NATIONAL :

JEUDI 11 AVRIL, à 15 H., au Cercle Militaire

- ┆ Organisation : Section de Grenoble Docteur TISSOT

- ALLEMONT
- NOTRE 46<sup>e</sup> CONGRES
- 14 OCTOBRE 1990

Grenoble. — Après Vaujany l'année passée, les Anciens et amis du Maquis de l'Oisans, avaient choisi le charmant village d'Allemont, pour y tenir, toute la journée de dimanche, leur 46<sup>e</sup> congrès national. Plus de soixante quinze camarades assistaient aux travaux qui se sont tenus dans la salle polyvalente de la commune, sous la présidence du colonel Lanvin-Lespiau.

M. Michel Roch, maire d'Allemont, prononçait une allocution de bienvenue à tous les anciens du Maquis. L'appel des morts de l'an-

née et la minute de silence précédaient l'énoncé du rapport moral.

#### Allemont à l'ordre du secteur

Le colonel Lanvin-Lespiau, après avoir salué les maires des communes de l'Oisans et plus particulièrement M. Jean-Guy Cupillard, conseiller général, maire d'Huez-Alpe-d'Huez ainsi que M. Michel Roch, maire d'Allemont, hôte des congressistes, devait lire le texte de citation à l'Ordre du Secteur de la commune d'accueil, qui se termi-



Dépôt de gerbe ■ MM. Jean-Guy Cupillard, Michel Roch et le colonel Lanvin-Lespiau, déposent la gerbe à la stèle des fusillés.

nait ainsi : « Le village du Rivier-d'Allemont est sans doute le seul village de France dans lequel l'ennemi n'a jamais pu pénétrer que prisonnier et vaincu. Le Rivier-d'Allemont a bien mérité de la Résistance. » Le président devait dire entre autres : « La commune d'Alle-

mont tient une place de choix dans nos souvenirs et je formulerai un vœu : qu'une plaque reproduisant le texte de la citation de Rivier-d'Allemont soit apposée dans votre commune, au monument aux Morts ou sur une rocher d'une agglomération, ou ailleurs ! »

#### Une section à Bourg-d'Oisans

Différents rapports se succédaient ainsi que les interventions des présidents de section Allemont-Vaujany, Alpe-d'Huez, Livet, Vizille, Eybens, Pont-de-Claix, Paris, Provence Côte d'Azur, U.S.A., Grenoble, etc. La synthèse était présentée par le président national ainsi que le bureau national 1990-1991 qui était élu à mains levées. C'était ensuite M. Emile Favier, président de la section des 3 Vallées, organisatrice du congrès, qui précisait : « Nous sommes et resterons des amis, des compagnons au sens littéral du mot. Nous avons mangé le même pain dur et amer au goût de sang de la Résistance et du Maquis ». Il communiquait que le congrès national 1991 se tiendra à Bourg-d'Oisans et faisait part d'un souhait unanime : « Je souhaite et nous souhaitons tous qu'une section locale de Bourg-d'Oisans vienne s'ajouter aux autres et que tous les anciens combattants et amis, les vrais, se joignent à nous qui maintenons haut et ferme nos idéaux français de Liberté. »

#### Dépôt de gerbe

Les congressistes, drapeaux en tête, défilaient dans le village d'Allemont pour se rendre à la stèle des fusillés. MM. Jean-Guy Cupillard, Michel Roch et le colonel Lanvin-Lespiau, déposaient ensemble une gerbe de fleurs, en présence de tous les Anciens et amis du Maquis de l'Oisans. Après l'apéritif offert par la municipalité d'Allemont et un repas pris en commun, les congressistes visitaient l'après-midi,

Parmi les personnalités, outre celles déjà citées, nous avons noté pour les Anciens et amis du Maquis de l'Oisans, MM. Grosjean, président adjoint, Galera, adjoint coordination, Tissot et Hustache, vices-président, tous les présidents de section, Rousset, délégué national Oisans, Madera, président départemental ANACR, Berthollet et Collob, Manquat ARAC, Decret Résistance Unie, Pierre Médailles militaires, Dominiac, Chasseurs Alpins, Bonnenfant, adjoint de Bourg-d'Oisans et des gendarmes de la même commune.

**Béné BLACHON**

Extraits de presse et photographies publiés grâce à l'accord du Dauphiné Libéré

. UNE DELEGATION DES ANCIENS DU  
 MAQUIS DE L'OISANS  
 . COMMEMORATION DE BAZEILLES  
 . 31 AOUT/1er SEPTEMBRE 1990

**P**ENDANT deux jours, les Troupes de Marine ont célébré le 120<sup>ème</sup> anniversaire des combats de Bazeilles. A l'occasion de cette grande fête traditionnelle, une importante cérémonie militaire s'est déroulée au camp Lecocq. En effet, après la concélébration d'un office religieux, la prise d'armes — avec rassemblement de l'arme, avec des délégations venues de tous les régiments de France, d'Allemagne, ainsi que des représentants des unités stationnées outre-mer et de réserve — était présidée par le Général d'Armée

Schmitt, chef d'Etat major des Armées

Devant une nombreuse assistance « écrasée » sous une chaleur étouffante, revue des troupes, présentation des drapeaux, instants solennels de remise de décorations

défile et allocutions des autorités. La cérémonie militaire, organisée avec méthode et rigueur, s'est passée dans la solennité et l'émotion nécessaires à l'hommage rendu à ce fait d'armes historique de Bazeilles

En présence de MM Leotard, député maire de Frejus, Laurin

senateur maire de Saint-Raphael, Deschamps, sous-prefet de l'arrondissement de Draguignan, M. Sulfourt, maire de Bazeilles, le Général Forray, chef d'Etat major de l'Armée de Terre, les généraux Salaun, Durand, Lemoine, Noël du Payrat, des élus des communes de l'Est-Vaurois ainsi que de nombreux représentants d'associations patriotiques

Une importante délégation de notre Association, avec le Président National Colonel LANVIN-LESPIAU et les Vice-présidents Nationaux Docteur TISSOT et Docteur HUSTACHE entre autres, assistaient aux Cérémonies Commémoratives annuelles des Combats héroïques des 31 août et 1er septembre 1870 à BAZEILLES devant SEDAN.

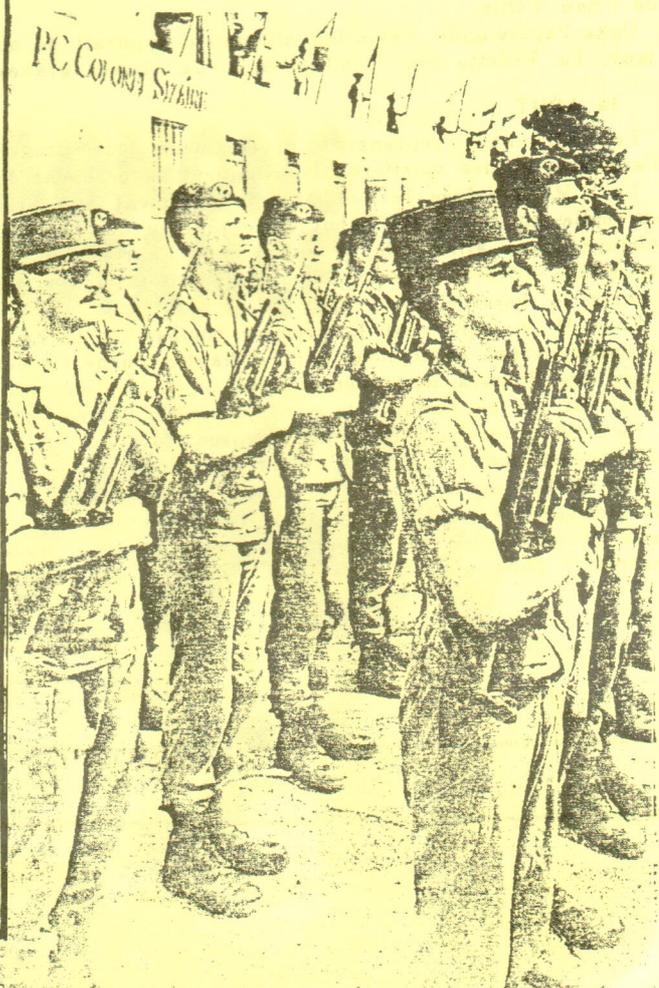
Nos Grands Anciens de la fameuse Division bleue du général de VASSOIGNE des Troupes de Marine s'y couvrirent de gloire.

Nous n'oublions pas que nous avons tous eu l'honneur de servir, au lendemain de la Libération de Grenoble sous l'Ancre d'Or des Troupes Coloniales, dans les rangs du 1er Groupement Colonial FFI avec le 1er B.I.C., futur 11<sup>ème</sup> BCA et le 1er G.A.C. futur 93<sup>ème</sup> RAM.

Nous étions, avec la Demi Brigade Alpine de l'Isère du Lieutenant colonel LERAY, au combat en Maurienne dès septembre 1944, où sont tombés le Lieutenant JOBERT, le Sergent-chef PREVOST, le volontaire MAR REN ALL...

Nous sommes fiers de notre double appartenance aux Troupes Coloniales, aujourd'hui de Marine, et aux Troupes Alpines

Colonel Lanvin-Lespiau



Les marsouins rendront les honneurs.

(Photo M. A.)

## LES COMBATS D'AOUT 1944 EN OISANS

Suite de l'article  
des Bulletins N°  
19, 20, 21, 22  
et 23

Désormais, plus question de manoeuvrer en retraite ; nous allons faire face. Jusqu'à ce jour, le bilan des opérations est nettement à notre avantage. Nous avons partout et toujours conservé notre liberté d'action. Nous n'avons nulle part été bousculés. Dix-huit des nôtres sont tombés, mais combien d'ennemis ! une centaine au moins, beaucoup plus sans doute.

Grace aux dispositions prises, aux destructions infranchissables à tout véhicule, à notre train Auto, comme à notre train Hippo, magnifiques d'allant dans les décrochages, l'ennemi qui ne peut progresser qu'à pied, perd à chaque engagement le contact, des notre repli. Le bénéfice de la surprise à tout coup joue pour nous, et nos mitrailleuses, nos F.M., sur des positions idéales attendent tranquillement que le gibier vienne de lui-même dans la ligne de mire. Des files entières s'effondrent, fauchées impitoyablement.

### 13 AOUT :

Les Allemands, sauf une timide tentative qui échoue aux Roches Bleues, ne bougent pas. Leurs convois ne suivent pas, les routes sont impraticables pour plusieurs jours. Leur infanterie, durement sonnée, manque nettement de mordant. Leur commandement, sans doute, est inquiet de laisser sur ses arrières le G.M. 1 dans Belledonne et le G.M. 3 dans le Taillefer. Il entreprend prudemment de les réduire avant de pousser plus avant.

Au Poursollet, une section du G.M. 3 est durement prise à partie par des forces considérables. Elle subit des pertes mais parvient à rejoindre dans le Taillefer son Groupe Mobile qui s'y organise en maquis.

Dans Belledonne, le G.M. 1 reste insaisissable. Une grosse colonne allemande fouille sans résultat la région, Roche-Béranger, Chamrousse, lacs Roberts. Le répit est mis févreusement à profit pour organiser la défense de la vallée de l'Eau d'Olle.

Dans l'après-midi, l'aviation allemande apparaît de nouveau : Allemont, Vaujany, La Villette sont bombardés. Deux blessés graves au G.M. 4.

### 14 AOUT :

Les Allemands reprennent prudemment leur progression, appuyés par de l'artillerie et des mortiers, ils attaquent et occupent Vaujany.

Le G.M. 4 refuse le combat, conformément aux ordres, dans la localité et se replie sur le col du Sabot et le plateau des lacs des Grandes Roussees. Une forte colonne allemande débouche dans l'après-midi au col de Poutrau venant de l'Alpe d'Huez. Elle est bloquée aussitôt par le G.M. 4. Pendant plusieurs heures la bataille fait rage.

Le G.M. 4 dont c'est le premier combat de la campagne, s'engage à fond et manoeuvrant habilement par les hauts, tourne l'ennemi, qui, acculé à la Falaise des Roussees tente péniblement de se replier, se fait bousculer et finalement est mis en déroute, laissant plusieurs dizaines de cadavres sur le terrain.

Le G.M. 5 réoccupe la grande maison, face au col du Glandon, sans réaction des boches. Le P.C. avant rejoint le Rivier.

Par le Pas de la Coche, la liaison est prise avec le secteur 6 (Grésivaudan). L'Intendance s'installe à St-Mury. Le sentier du Pas de la Coche est la seule voie de ravitaillement en munitions et vivres qui nous reste, véritable „ voie sacrée “ pour nous.



Suite au Bulletin  
N° 25

I.S.S.N. : 0990 - 1965

• Dépôt légal : 1er trimestre 1991

DIRECTEUR DE PUBLICATION : Colonel André LANVIN-LESPIAU  
33, Avenue Albert 1er de Belgique  
38000 GRENOBLE - Tél. : 76.43.35.29.

REDACTION : Paul DUPUIS-DELISLE - La Ronzière, Le Pinet/St Martin d'Uriage  
38410 URIAGE - Tél. : 76.89.76.99.

IMPRESSION : Tirage OFFSET/Mairie d'Eybens